

8. Pratique de la lecture à haute voix et mémorisation – (posté le 4/9/2021)

« Il est bon de lire entre les lignes, cela fatigue moins les yeux. » (Sacha Guitry)

En complément ou en appui aux méthodes que nous avons évoquées dans un précédent article et pour compenser l'éloignement par rapport à un environnement linguistique favorable et stimulant, il peut apparaître opportun d'écouter du japonais (Internet par exemple regorge de ressources pour l'écoute, notamment les programmes de la NHK) et de pratiquer soi-même la lecture à haute voix.

« La lecture oralisée (à voix haute) ne constitue pas une fin en soi. On admet la prééminence du sens sur le simple transcodage du graphique au sonore (lecture à voix haute en chœur). En tant qu'activité sociale, lire se fait en silence plus souvent qu'à haute voix. » (P. Martinez).

C'est entendu, la lecture à haute voix est plus lente que la lecture silencieuse et une lecture trop lente peut nuire à la compréhension d'un texte. Mais ce qui vaut pour la lecture courante ne vaut pas nécessairement pour l'apprentissage, surtout dans le cas d'une langue étrangère.

Lire à haute voix permet d'apprendre à articuler et prononcer les mots, mais pas seulement. Cela permet aussi de se familiariser avec le vocabulaire, les formes grammaticales, la syntaxe, etc. Lire à haute voix permet de stimuler un canal d'apprentissage qui est celui de l'oralité. Il vient compléter les autres canaux sollicités et déjà évoqués : celui de la pratique de l'écriture par le tracé des *kanji* (la mémoire de la main ou mémoire du geste) et celui de l'apprentissage visuel ; le canal généralement le plus mobilisé, car à l'écrit c'est celui qui est sollicité en premier.

Il est très important de multiplier les canaux d'initiation pour augmenter son potentiel d'apprentissage et surtout d'ancrage. Chacun d'entre nous a une aptitude à mémoriser qui lui est propre. Certains par exemple mémorisent plus un visage qu'un nom, ils possèdent dans ce cas une mémoire plus visuelle qu'auditive. En fait, nous avons tous développé (faculté individuelle, apprentissage, goût, etc.) une ou des stratégies d'apprentissage basées sur ces trois canaux : auditif, visuel et kinesthésique (ou cinétique). Croiser ces expériences d'apprentissage permet d'accélérer l'apprentissage et surtout d'accroître l'ancrage dans l'appropriation d'un lexique, de structures, etc.

Des écueils cependant, comme le souligne *C. Galan*, se situent dans l'homophonie et la multiplicité des lectures possibles dans certains mots : « Faire que l'apprenant prononce correctement les caractères et en extrait le sens se trouve compliqué du fait de l'homophonie et de la multiplicité des lectures possibles selon le contexte ; ce qui rend particulièrement ardu le passage du signe au son réciproquement », ... « La prononciation correcte implique une bonne compréhension du sens contenu dans l'énoncé où ils apparaissent, un même caractère pouvant avoir plusieurs sens portés chacun par une lecture différente. »